

04

L'OBELISQUE NOIR CONFIRME PLUSIEURS ROIS BIBLIQUES

**L'obélisque noir assyrien mentionne plusieurs rois de la Bible
Une puissante confirmation de toute une époque biblique**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Le document archéologique que nous examinons aujourd'hui est vraiment exceptionnel. Il date du 9e siècle avant Jésus-Christ, il a été retrouvé en Mésopotamie, dans l'actuel Irak, et il provient des fouilles débutées dans les années 1850 d'un tell de l'ancienne ville de Kalah, appelé Tell Nimroud, du nom du Nimrod biblique. Cet obélisque assyrien confirme de façon extraordinaire la réalité historique d'un personnage biblique et nous en montre même une représentation visuelle. Extraordinaire !!!

Cet obélisque est en fait un bloc de calcaire noir taillé, qui mesure 1 mètre 95, avec quatre faces, recouvertes en haut et en bas de dizaines de lignes d'inscriptions en cunéiforme, qui relatent les exploits de Shalmanezzer III - encore orthographié Salmanasar III - qui régna sur l'empire assyrien entre 859 et 824 avant Jésus-Christ. Une de ses particularités, c'est qu'il comporte aussi cinq reliefs, qui en font tout le tour et qui sont disposés l'un en-dessous de l'autre. Un peu comme 5 planches de bande dessinée. Et il y a un relief qui nous intéresse tout particulièrement parce qu'il montre précisément un personnage biblique, le roi Yéhou - francisé en Jéhu dans nos bibles - dont l'histoire est rapportée dans le 2e livre des Rois au chapitre 9.

Cette scène, tout comme les quatre autres, montre le roi, prosterné, qui apporte un tribut à Shalmanezzer. Et au-dessus de chaque relief, un texte indique précisément le nom du roi et décrit la scène. Le roi Yéhou, ou Jéhu, a régné sur le royaume du nord d'Israël, c'est-à-dire les 10 tribus. Resituons le contexte.

Nous sommes alors dans les années 850 avant Jésus-Christ. Donc 80 années seulement après le grand Salomon. Vous vous souvenez que Salomon est le 3e et le dernier roi à avoir dirigé le peuple d'Israël avant qu'il ne se divise en 2.

Il y a eu le premier, Shaoul - Saül - puis le roi David, grand homme de Dieu, rédacteur de nombreux psaumes et qui avait vécu des miracles et même reçu plusieurs révélations sur le futur Messie. Puis son fils lui a succédé sur le trône - Shlomo - francisé en Salomon. On peut qualifier son époque de l'âge d'or d'Israël avec une quarantaine d'années de paix et de faste.

Mais à la mort de Salomon, en 931, le royaume se divise et 10 tribus font sécession et constituent le royaume du Nord, alors que la lignée de David, au sud, va diriger le royaume de Juda, composé du territoire de Juda et de Benjamin avec Jérusalem pour capitale. Le royaume du nord est appelé dans les textes tantôt Israël, tantôt Samarie, du nom de sa capitale, ou encore Ephraïm - ce royaume et ses dirigeants ont tourné le dos à l'Eternel, ce qui va les conduire à s'enfoncer toujours plus dans le paganisme, l'adoration des faux dieux, l'occultisme - et finalement à tomber sous le jugement de Dieu et finir déportés en Assyrie.

Le 2e livre des Rois nous décrit cette lente désescalade, et le climat politique et spirituel qui entraîne le peuple vers son tragique destin. Nous sommes alors précisément en 853 avant Jésus-Christ, le roi Achab qui règne sur Israël - les 10 tribus du nord - vient de mourir. Achab était marié à la terrible Jézabel, femme sanguinaire et idolâtre. Et on peut dire que son règne est marqué par sa rébellion contre Dieu - ce qui a conduit le peuple à sombrer dans le paganisme le plus grossier en tournant le dos au Créateur.

Son fils, Akhazia après un très court règne meurt prématurément. Puis c'est le règne de Yoram - ou Joram en français - qui dure 10 ans. En 841, un capitaine militaire, Yéhou - ou Jéhu - celui qui nous intéresse aujourd'hui - est intronisé comme roi et il reçoit du prophète Elisée l'ordre de détruire tous les descendants d'Achab. Yéhou va faire égorger les 70 fils d'Achab et faire disparaître tous ses proches, les prêtres des idoles etc. Puis il va se rendre dans la ville de Jézabel, et il va la faire jeter par la fenêtre et son cadavre finira dévoré par les chiens.

Et c'est au début de son règne, qu'il fait allégeance au roi d'Assyrie, en lui apportant un présent. C'était une façon d'indiquer qu'il ne voulait pas résister au puissant empire assyrien, mais qu'il se soumettait. La scène sur les quatre faces de la stèle montre Jéhu prosterné, en tête de sa délégation qui apporte des présents à Shalmanezzer - le texte cunéiforme dit explicitement :

"J'ai accepté le tribut de Jéhu, fils d'Omri - on voit ici le texte cunéiforme mentionnant Yéhou, Jéhu - J'ai accepté le tribut de Yéhou, fils d'Omri, de l'argent, de l'or, un bol d'or, une coupe d'or, des gobelets d'or, du plomb (ou peut-être du cuivre), des bâtons (ou peut-être des sceptres) pour la main du roi et des javelots." Voilà donc une inscription très claire ! L'inscription assyrienne n'est d'ailleurs pas tout à fait exacte parce que Jéhu, bien que successeur lointain d'Omri n'était pas de sa famille - mais pour les Assyriens, il était un des successeurs d'Omri.

Nous avons donc ici une attestation archéologique d'un personnage dont la Bible parle en détail. De plus, les autres inscriptions qu'on trouve au bas de la stèle sont également très intéressantes. Elles constituent ce qu'on a appelé les annales de Shalmanezzer III, dans lesquelles ses hauts faits de guerre, ses conquêtes, sont répertoriées pour chaque année de son règne, année après année. Ce long texte commence par citer les ancêtres et les divinités auxquelles Shalmanezzer rend un vibrant hommage. Il commence par citer l'ancêtre de son peuple - Ashour - ancêtre dont le nom est mentionné dans Genèse 10, comme nous l'avons vu en parlant de Ninive.

Le texte dit : "Ashour, le grand seigneur, roi de tous les grands dieux ; Anou, roi et seigneur des terres ; Enlil, l'exalté, père des dieux etc etc " - puis il se présente : "Shalmanezzer, roi de tous les peuples, seigneur, prêtre d'Ashour, roi puissant, roi des quatre régions. Soleil des peuples etc etc".

On comprend bien que cet obélisque avait été érigé en son honneur et qu'à l'époque les rois n'étaient pas avarés en éloges pour eux-mêmes !

Et plus bas, dans ses annales, à la 97e ligne on peut lire ceci :

"dans la dix-huitième année - sous-entendu : de son règne - je traversai l'Euphrate pour la seizième fois. Hazael de Damas vint pour me combattre. Je capturai 1 121 de ses chars et 470 de ses cavaliers, avec tout son camp".

Ce texte court est également très intéressant, puisqu'il cite encore un autre roi de l'époque. Il mentionne clairement Hazaël de Damas, donc le roi de Syrie. Et si on se reporte à la Bible, on trouve effectivement mention d'Hazaël, roi de Syrie, au chapitre 8 du même livre des Rois.

C'est donc bien une attestation totalement extérieure à la Bible, dans un autre pays, et une autre langue, de l'historicité de toute cette époque, du contexte et des personnages mentionnés simplement dans le récit biblique ! Impressionnant n'est-ce pas ?!

Avant de terminer, je dois faire cette fois encore une remarque importante. Vous savez qu'aujourd'hui certains soi-disant experts remettent totalement en question l'existence réelle de David, Salomon etc. Ils parlent de mythes, de légendes et nous expliquent que l'Ancien Testament est un récit historique fictif qui a été écrit pour rassurer les Juifs lorsqu'ils ont vécu des heures difficiles.

Pourtant, on vient de voir que les récits se rapportant à Jéhu, et Hazaël, et même la mention d'Omri, qui a régné seulement 50 ans après Salomon - sont attestés de façon incontestable par l'archéologie. Alors comment serait-il possible que la Bible nous rapporte des faits légendaires, nous inventerait une histoire légendaire d'un David puis d'un Salomon - puis tout à coup - poursuivrait - sans aucune rupture dans le récit - en nous rapportant des faits précis totalement historiques.

Ce genre d'affirmation n'a aucun sens.

Une fois de plus la Bible contient des détails, confirmés par l'archéologie, qui nous permettent d'être certains de l'existence et des règnes bien réels de ces rois, mais aussi des prophètes comme Élisée, qui avait personnellement missionné Yéhou - Jéhu - et qui avait aussi oint Hazaël sur le trône de Syrie. Donc indirectement, on peut dire que la mention précise d'un Jéhu ou d'un Hazaël, situés avec exactitude dans le bon contexte géopolitique et exactement à la bonne époque, sont des signes clairs de l'authenticité de toute cette époque de l'histoire royale d'Israël.

C'est intéressant n'est-ce pas ? Je vous laisse y réfléchir.

+++++

© Patrick Vaclair